

Par Leslie AGNOSTOPOULOS

Mohed Altrad

J'investis 6 millions dans le rugby

En signant un premier chèque de 2,4 millions d'euros, jeudi 19, vous devenez majoritaire au club de rugby de Montpellier et prenez la place de Louis Nicollin. Or, jusqu'ici, le patron des poubelles barrait la route au patron que vous êtes d'une grande entreprise d'échafaudage. Comment s'explique ce revirement ?

Nous nous sommes beaucoup entretenus, ces derniers temps, avec les dirigeants du club qui connaissent ma volonté de m'investir dans le sport régional et le rugby en particulier. Aujourd'hui, je rencontre l'adhésion de tout le monde.

Le club, la famille Nicollin, les collectivités. J'ai donc décidé d'investir six millions d'euros sur trois ans à titre personnel, dont 2,4 millions d'euros dès maintenant. Je prends le contrôle à plus de 50 %.

L'adhésion de la famille Nicollin n'a pas été si facile. Vous avez finalement réussi à vous entendre ?

J'ai de très bonnes relations avec la famille Nicollin, notamment avec Olivier, le fils, qui est président du conseil de surveillance. Nous allons décider dans les prochaines semaines de la future gouvernance. On prend le temps de la réflexion mais il est tout à fait possible que nous continuions à travailler ensemble.

Avant d'investir, vous avez réalisé un audit pour prendre connaissance de la situation financière du club. Quelle est-elle ?

Le club a de vraies structures sportives mais il faut remettre à plat tout ce qui est gestion, organisation et finances car il y a des déséquilibres dans les comptes d'exploitation. Il faut pérenniser le sportif, poser les bases, mettre de l'ordre et poursuivre le dialogue. Il y a encore des forces contradictoires entre les hommes dans le club.

Quel intérêt avez-vous à investir dans le rugby ?

Personnellement, je m'intéresse beaucoup au sport. Ensuite, j'ai toujours considéré le sport comme un vecteur de communication. Dans les années 90 j'étais sponsor de l'équipe de foot de Toulon, puis j'ai sponsorisé le club de rugby de Béziers. J'en suis parti car il n'y avait pas assez de rigueur. Si j'ai voulu être actionnaire du rugby, c'est parce que je veux faire quelque chose pour la ville de Montpellier et la région.

Lors du dernier changement de présidence, avec la parenthèse de Philippe Deffins en décembre 2009, les objectifs étaient de faire de Montpellier le club champion de France dans un délai de deux ans. Avez-vous les mêmes objectifs ?

(Rires) Affirmer que nous serons champions de France d'ici deux ans est complètement ridicule. Cette année, c'est la première fois dans l'histoire du club que Montpellier va disputer une demi-finale. Cela ne veut pas dire que la prochaine saison sera la même. Il faut être sérieux, même si nos objectifs sont élevés.

Press contact

125, rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France
Tel. +33 (0)4 99 64 30 39
altrad@altrad.com

